

Musée de la résistance
et de la déportation

PROPOSITION DE SEQUENCE INTERDISCIPLINAIRE Lettres/Histoire



Matin Brun, Franck Pavloff, Editions du Cheyne, 12 pages, 1998. à partir de 12 ans

I- L'auteur :

Né en 1940 à Nîmes, d'un père bulgare anarchiste.

Vit à Grenoble et passe beaucoup de temps au Québec.

Educateur de rue.

Spécialiste de la psychologie et du droit des enfants.

Responsable d'une association de prévention de la toxicomanie et de la délinquance.

Il a travaillé en Afrique et en Asie en tant que chargé de mission auprès du ministère de la

coopération, puis au tribunal de grande instance de Grenoble, pendant 10 ans environ.

Il est l'auteur d'une quinzaine de romans (adulte et jeunesse), nouvelles et poésies.

S'est fait connaître du grand public en 1999 avec Matin brun, plus d'un million

d'exemplaires vendus, à 1 €.

L'auteur va souvent dans les écoles. Il va régulièrement au Collège cévenol du Chambon-sur-Lignon, où il a fait ses études. Jean-François Manier, (éditeur de Cheyne), vient en voisin.

Il a reçu le Prix France-Télévision pour son roman Le Pont de Ran-Mositar (2005).

Directeur de la collection Souris Noire chez Syros puis créateur du personnage du Furet chez Albin Michel.

Pondichéry-Goa (2010)

La Chapelle des apparences (2007)

Menace sur la ville (1998)

Après moi, Hiroshima (2003)

II- Résumé de l'oeuvre :

Deux amis (le narrateur-personnage et Charlie) vivent dans le contexte de la montée d'un régime politique extrême : l'Etat Brun.

Ils échangent, au café ou en jouant à la belote, sur les nouvelles lois de l'Etat national. Tout au long du récit, on assiste à un endoctrinement progressif qui touche successivement les animaux domestiques (qui doivent être bruns), la presse écrite et la radio (censure des médias : Nouvelles brunes et Radio brune font autorité), les livres et le langage (ajouter « brun » ou « brune » dans le discours).

Le narrateur-personnage, qui, à un moment, doutait de la légitimité de ces décrets, finit par « consentir » et suit le mouvement général qui conduit à une obéissance aveugle.

Une dernière loi (plus absurde encore) instaure un nouveau délit : avoir possédé un jour un animal « non-brun » ou avoir un membre de sa famille dans ce cas.

Le récit se termine par la conséquence directe de cette loi : les arrestations successives de Charlie et du narrateur-personnage. Ce dernier est arrêté par la milice (« chemises brunes »), un matin....

Quatrième de couverture : « Dans la vie, ils vont d'une façon bien ordinaire : entre bière et belote. Ni des héros, ni de purs salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux. »

III- Le contexte de rédaction et de publication : Le phénomène *Matin brun*

« Comment une nouvelle de douze pages publiée en 1998 par un éditeur de poésie est devenue un best-seller en 2002 ? » Alain Salles, *Le Monde*, vendredi 7 mars 2003

- **Franck Pavloff l'a écrit au moment des élections régionales de 1998**, quand des élus de droite se sont alliés avec ceux du Front national. La nouvelle est d'abord publiée dans un recueil, chez Actes Sud, pour le **Salon du livre antifasciste de Gardanne**.
- *Matin brun* aurait pu passer inaperçu. 20 000 exemplaires tirés avant le choc du 21 avril 2002.
- « Le lendemain, Jean-François Manier renvoie quelques exemplaires. A France-Inter, Vincent Josse le reçoit. Lui aussi se demande « comment parler du FN, sans faire d'éditorial ». Le jour où Jean-Marie Le Pen est l'invité de la rédaction, Josse décrit le terrible programme culturel du FN et termine en parlant de la nouvelle. Ce jour-là, Franck Pavloff est en voiture près de Lyon. Il appelle Jean-François Manier, qui lui explique que téléphones et fax n'arrêtent pas. Le phénomène *Matin brun* a commencé (*Le Monde* du 5 juin 2002). »
- « **Un réseau d'amitiés s'est constitué autour du livre** », à la fois pour l'enregistrement du CD que Radio France sort fin novembre mais aussi grâce à l'accueil du public : « Les gens en achètent plusieurs exemplaires, pour l'offrir, et font ainsi circuler le livre », période de Noël.
- Livre engagé, l'auteur et l'éditeur ont renoncé à leurs droits.
« **Le texte est simple, efficace**. Pas de commentaires (« C'est aussi un texte sur l'échec du discours politique », explique Franck Pavloff), juste une façon de montrer où peut conduire la peur et l'absence de révolte. »

IV- PROPOSITION DE SEQUENCE INTERDISCIPLINAIRE

Lettres/Histoire :

1h HDA, 3-4h de Français

1h minimum en Histoire : En histoire, cette séquence peut se faire après le chapitre sur « Les crises en All et en France », Stalinisme comme régime totalitaire a déjà été étudié.

Discipline concernée et objectif de la séance.	Compétences	Activités et démarches	durée
1) HDA		Hypothèses de lecture, imaginer l'histoire en 5 à 10 lignes.	1h
2) Ecoute du CD ou représentation théâtrale : une lecture vivante de l'oeuvre.			CD : 10'
3) Français : la situation de communication de l'oeuvre, le cadre du récit et de la nouvelle. Intégrer l'écoute du CD s'il n'y a pas de représentation théâtrale.		Qui ? Combien de personnages ? Noms ? À qui ? Quand ? Où ? Nature du récit : historique, anticipation, réaliste, fiction, apologue.	1h ou moins ?

Problématique commune aux deux disciplines ?:

1) Comment la fiction peut-elle rejoindre l'Histoire ? (La fiction n'est pas synonyme de faux) Quels sont les liens entre fiction, théâtre, arts et Histoire ?

Pour l'élève : Que nous apporte cette nouvelle au-delà du cours ? En quoi le cours nous permet-il de mieux comprendre le texte littéraire ?

2) La résistance civile, la résistance au quotidien, « doit-on tout accepter sous prétexte que... »

Quatrième de couverture : « Sait-on assez où risquent de nous mener collectivement les petites lâchetés de chacun d'entre nous ? »

4) Français : lecture cursive de l'oeuvre		La progression dramatique de l'oeuvre est relevée dans un tableau à double entrée. Choix de citations et point de vue de l'élève (approche de l'argumentation)	1h - travaux de groupes. - chaque groupe doit traiter au moins deux lignes du tableau (30') - restitution, mise en commun (20')
5) Histoire :		Dans un tableau, relever les expressions, le vocabulaire spécifique relatif au totalitarisme. Ce qu'il n'y a pas : avant/après.	1h

Autres pistes en Français : (1h)

Etude de l'Incipit, p 1 à 3 « on oublie vite » : un extrait représentatif du basculement vers l'absurde, vers le Totalitarisme.

En combien de parties peut-on découper cet extrait ? Pourquoi ? Justifiez votre réponse

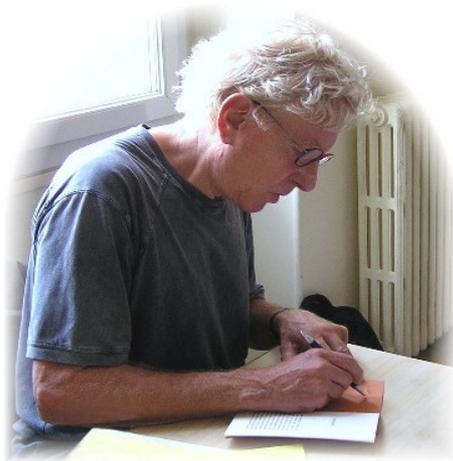
3 parties possibles :

1) **Une scène anodine (p1) : des amis installés à la terrasse d'un café se retrouvent et discutent d'un sujet anodin.**

2) **Une conversation surprenante (p2 jusqu'à « taché de noir. ») : décalage entre la banalité du thème et le « sérieux » du problème évoqué, simplicité de l'échange verbal par opposition au choix des mots : « débarrasser », « gouttière », « mauvaise idée », « taché de noir » fortement connotés.**

3) **Une explication scientifique bienvenue p2 de « C'est vrai (...)on oublie vite » :**

- *le sérieux de l'explication : référence à « scientifique, tests, prouvaient, résoudre »*
- *une construction syntaxique répétitive : phrase complexe, répétée dans sa tournure (qu'ils x3) qui marque la logique du raisonnement*
- *la science au service d'une certaine légalité : « milice », « instaurer la suppression », « décret », « Etat national »*
des mots ambigus : rappel (dénotation/connotation)



Evaluation :

Travail d'écriture

- **dans une approche historique** : récit décrivant les causes, le contexte socio économique de mise en place de l'Etat Brun. Travail sur ce qui n'est pas dit dans la nouvelle : « et avant » ?

- **dans une approche d'éducation civique** : récit « Qu'auraient pu faire les personnages pour résister à la mise en place de l'Etat Brun ? », « On aurait dû dire non... »

- **en Français** :

> imaginer une suite de texte :

Dans la nouvelle *Matin brun*, l'auteur termine son récit par une ellipse : le narrateur-personnage est réveillé très tôt le matin. Cet événement se passe le surlendemain de l'arrestation de son ami Charlie par la milice de l'Etat brun.

L'auteur laisse donc le lecteur sur sa fin. Imaginez, en 20.30 lignes la suite de cette nouvelle.

> faire le portrait d'un des personnages : portrait physique, caractère, relation amicale entretenue...

- dans les critères d'évaluation, introduire **l'utilisation du vocabulaire spécifique relatif au totalitarisme.**

Ouverture / mise en réseau du texte :

1) **Le poème du pasteur Niemöller** > autre travail d'écriture possible en lien avec l'Education civique. Prolongement en lettres sur la poésie engagée et en histoire sur les camps.

2) **Film d'animation :**

LIE (Jean-Christophe), « L'homme à la Gordini », Primea Linea, 2009, 10'.

<http://www.mouviz.com/films/film.php?film=lhommealagordini&PHPSESSID=3b7b52fd5754f4cb72aa362bbcb13562>

Fin des années 1970, une banlieue imaginaire, la coutume est de ne porter ni slip, ni pantalon, uniquement des hauts oranges. Avec l'aide d'un insurgé masqué en R8 Gordini bleue, Monsieur R et sa femme, préparent une révolution vestimentaire radicale et s'élancent à l'assaut du totalitarisme monochromatique orange.

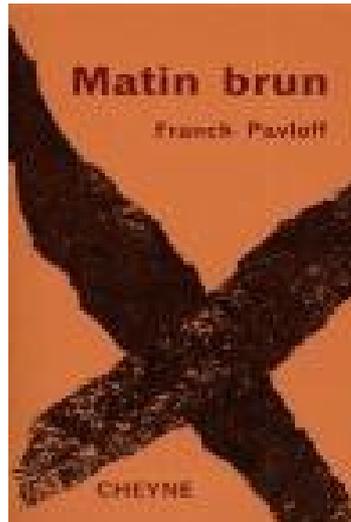
Récompenses : Sélection officielle Festival de Cannes 2009, en compétition / Festival d'Annecy 2009, en compétition

3) **Travail d'illustration** avec le collègue d'Arts plastiques en lien avec la séance introductive d'HDA.

4) Travail de **lecture théâtralisée**, dans ce cas, intervention de la comédienne en fin d'étude.

Séquence HDA

I- ANALYSE DE LA PREMIERE DE COUVERTURE de Martine MELLINETTE



1) Que représente la figure tracée sur la première de couverture ?

L'illustration, très simple, représente **une croix sur fond brun**.

Cette croix semble prendre un sens péjoratif, symbole de **ce que l'on barre**, et rappelle aussi la **svastika** (ou croix gammée), symbole de la dictature hitlérienne.

2) Pourquoi la première de couverture est elle de cette couleur ?

La couleur brune renvoie dans un premier temps à l'idée de **saleté**, mais aussi à des références historiques telles que « **la peste brune** », le surnom donné au nazisme pendant la seconde guerre mondiale, et aux « **chemises brunes** », nom donné aux SA. **Le titre *Matin Brun*** est **antithétique** et **pessimiste** : un jour sombre qui se lève... un mauvais jour. Page 11 « Le jour ne s'est pas levé, il fait encore brun dehors. »

II- ANALYSE DE LA POCHETTE DU CD, texte interprété par Jacques Bonaffé et Denis Podalydès :



Ce qu'on y voit :

En premier plan, un jeune homme, mince aux pommettes saillantes. Regard fixé sur le lecteur. Air triste. Derrière lui, un autre jeune avec la même expression. A côté d'eux, deux animaux : à gauche, un chat brun aux canines énormes, prêt à attaquer ; à droite, un chien brun, lui aussi avec des canines énormes, animaux gueules ouvertes.

A l'arrière plan, deux parties se détachent :

A gauche : on peut penser à un drapeau aux couleurs brunes, noires, blanches et rouges.

A droite : une seule ligne de fuite sur fond clair.

L'interprétation que l'on peut en faire :

Les personnages principaux doivent être des hommes avec leurs animaux, agressivité des animaux. La tristesse et la dureté, l'agressivité sont mises en valeur.

FICHE RECAPITULATIVE SUR LA PROGRESSION DRAMATIQUE DANS L'ŒUVRE

Reconstitution des étapes de l'histoire et commentaires

Événements	Raisons évoquées dans le texte	Commentaires du héros, citations.	Commentaires personnels
La sélection des animaux de compagnie	<i>Eviter la surpopulation Sélection naturelle de la meilleure « race »</i>	<i>Mon cœur s'était serré, puis on oublie vite. Drôle d'impression, pas trop à l'aise.</i>	<i>Complicité passive. Culpabilité sous-jacente</i>
Interdiction de parution d'un journal ; Un seul journal « Nouvelles Brunes »	<i>Remise en cause des résultats scientifiques, contestation</i>	<i>Ca me tracassait de devenir un lecteur des Nouvelles Brunes J'avais sûrement tort de m'inquiéter</i>	<i>Contrariété puis auto-critique « sûrement »</i>
Censure des livres de la bibliothèque	<i>Publication de livres non « épurés » de certains mots</i>	<i>On avait pris l'habitude de rajouter « brun ou brune » à la fin des phrases ou des mots On était bien vus. On étaient tranquilles</i>	<i>Peur qui conduit à accepter de modifier son langage. Mise à distance des problèmes (on ne se sent pas concernés)</i>
L'arrestation de Charly	<i>Il a possédé dans le passé un animal non conforme ; Injure à l'Etat national » Dénonciation par le voisin</i>	<i>Incroyable, moi qui me croyais en paix.... Surprise totale, le délit maintenant On risque soi-même de graves ennuis. Là, ils exagèrent. C'est de la folie</i>	<i>Stupéfaction du narrateur. Prise de conscience. Discours plus affecté.</i>
L'arrestation du narrateur	<i>Il a été contrevenant à un moment donné « avoir eu un chien ou un chat non conforme.....est un délit »</i>	<i>Je n'ai pas dormi de la nuit J'aurais du me méfier Résister davantage mais.... Les autres aussi.....</i>	<i>Danger immédiat qui conduit à la prise de conscience définitif et aux regrets... Culpabilité partiellement reconnue</i>

THEMATIQUES AUTOUR DU TOTALITARISME, des références historiques en filigrane.

1) Relève dans le tableau les expressions du texte relatives au totalitarisme :

L'idéologie	Une idéologie qui prône la sélection d'une race supérieure à une autre : les animaux bruns. Fondements scientifiques : ces animaux seraient plus résistants et mangeraient moins. Atteinte aux liens affectifs des hommes à leur animal domestique. Quel dangers ceux-ci peuvent-ils représenter ? Les animaux non bruns sembleraient causer une surpopulation et auraient du mal à s'adapter à la vie citadine. > arbitraire d'un décret. > petit garçon qui pleure son caniche blanc.
La censure	De la presse et des bibliothèques où certains livres sont « interdits de séjour »
La propagande	Un langage formaté avec un appauvrissement du vocabulaire, utiliser brun/brune. « Après tout, le langage c'est fait pour évoluer. »
Une population surveillée	Milice, les chemises brunes, dénonciation du voisinage. « On se sentait en sécurité parce qu'on était en règle ».
Une population terrorisée	- isolement de l'individu, lien avec l'autre brisé par la peur pour soi même, mise en péril d'une relation amicale. - Arrestations/rafle de 500 personnes. : où les emmène-t-on ? Camps ?

2) Fais des hypothèses sur ce que ne dit pas le texte :

- lieu et date (// Philippe Claudel).
- le contexte de mise en place du régime. (avant : les causes)
- après, les conséquences : les camps ? La guerre ? Jusqu'où va aller la répression ?

3) A ton avis pourquoi ces éléments manquent-ils ? Sur quoi se concentre le récit ?

Le récit se concentre sur le passage d'un régime politique extrême à un régime totalitaire. Récit très court, rapide, fulgurant à l'image de la rapidité du phénomène. Cette rapidité renvoie à l'idée de danger et accentue la violence vécue par les personnages. (// Hitler installe le régime nazi en moins d'un an)